

NOTE DES EDITEURS.

On nous reprochera, peut-être, de n'avoir pas introduit dans cet abrégé une foule de remarques historiques, critiques, et morales, qui se présentent tout naturellement lorsqu'il est question de Mythologie. Par exemple, l'âge d'or des poètes n'est au fond qu'une peinture des délices du Paradis terrestre ; Vulcain est le même que Tubal-Cain, fils de Lamech ; le déluge de Deucalion n'est autre que celui de Noé ; les trois fils de Saturne, qui se partagent l'univers, représentent Sem, Cham, et Japhet, dont les descendans s'établirent en Asie, en Afrique, et en Europe ; l'entreprise des Titans est probablement un reste des traditions primitives sur la tour de Babel ; il y a des rapports singuliers entre Bacchus et Noé, Mercure et Moïse, Protée et le patriarche Joseph, Hercule et Samson ; les Satyres étaient des bergers, les Nymphes des bergères, les pommes d'or des oranges, etc. ; les aventures de Phaéton et d'Icare font connaître les suites funestes de l'ambition, le vautour qui ronge le foie de Prométhée, les Furies qui s'emparent d'Oreste, figurent les remords d'une mauvaise conscience, etc., etc., etc. Mais de semblables détails, pour peu qu'on leur donne d'étendue, formeraient un volume considérable, qui ne serait plus propre à être mis entre les mains des élèves d'une maison d'éducation ordinaire. Nous nous sommes donc bornés au texte de M. de Moustalon, laissant à Messieurs les Instituteurs le soin d'expliquer à leurs élèves les divers événemens que raconte la Fable, et surtout de leur montrer la supériorité des dogmes de la Révélation sur cet amas d'absurdités, d'impiétés, et de mensonges qui ont servi de base aux croyances et aux cultes de l'antiquité païenne.